

La situation au début des années 1990

Un pays rural et densément peuplé

Pour chaque préfecture, en 1991

Part de la population rurale (%)

■ > à 95 % ■ 0 %

○ Densité de population (hab./km²)

Les Tutsis minoritaires

Pour chaque préfecture, en 1991

◆ Part de la population tutsie (%)

Population totale

○ 906 000

○ 500 000

○ 222 000

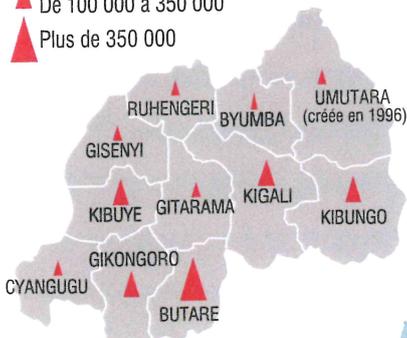
Le génocide entre avril et juillet 1994

Nombre estimé de victimes par préfecture

▲ De 5 000 à 100 000

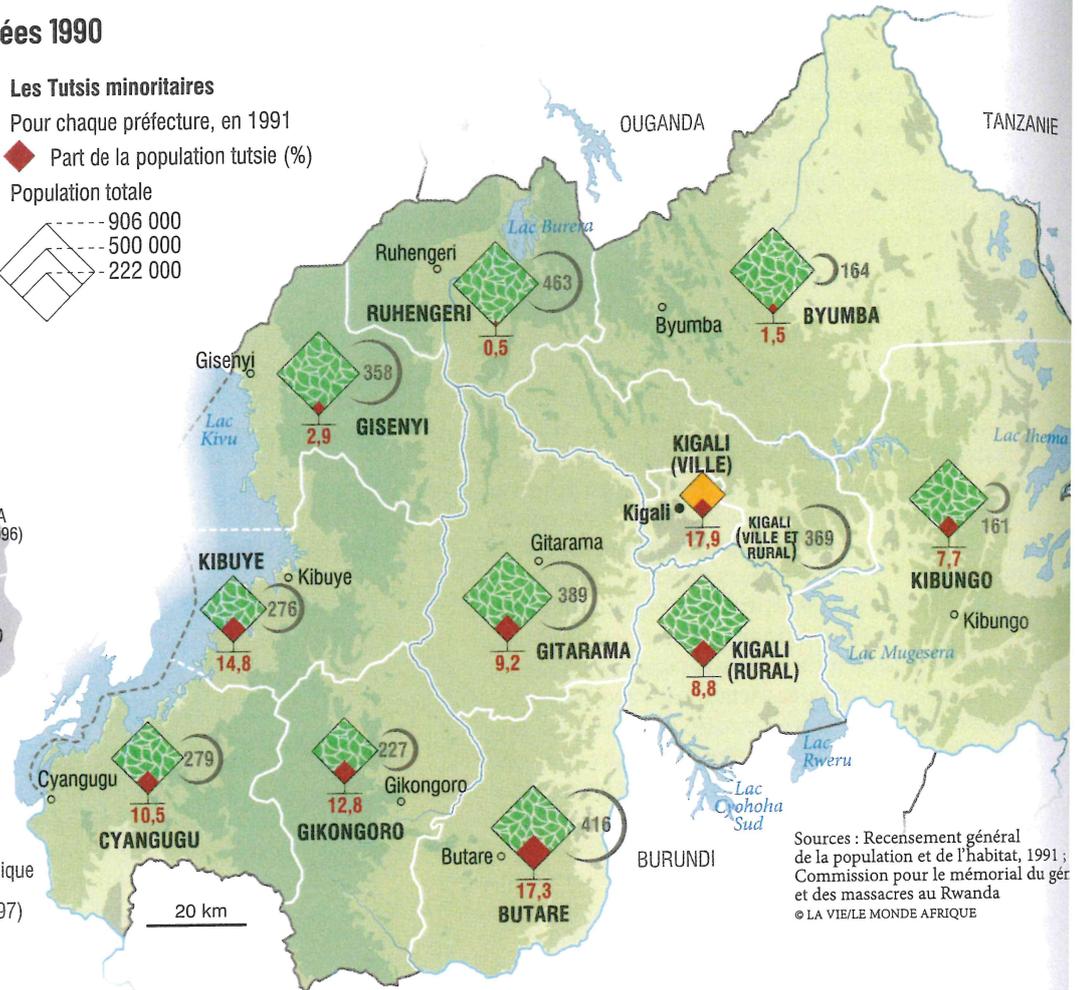
▲ De 100 000 à 350 000

▲ Plus de 350 000



50 km

ZAÏRE
(devenu la République
démocratique
du Congo en 1997)



Sources : Recensement général de la population et de l'habitat, 1991 ; Commission pour le mémorial du génocide et des massacres au Rwanda
© LA VIE/LE MONDE AFRIQUE

RWANDA LE PAYS DU MIRACLE À TOUT PRIX

Après un génocide fratricide, le Rwanda a connu une modernisation spectaculaire et a su améliorer les conditions de vie de sa population. Mais de façon brutale, et en muselant avec violence toute opposition.



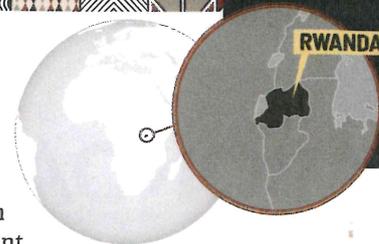
SYLVIE BRUNEL

Géographe, écrivaine, ancienne présidente d'Action contre la faim, professeure à Sorbonne Université.

Petit pays de moins de 12 millions d'habitants, souvent considéré comme « surpeuplé » avec ses quelque 400 hab./km², dont les deux tiers sont des paysans, le Rwanda fait aujourd'hui figure de Suisse de l'Afrique. Sa capitale, Kigali, est devenue le nouveau « hub » des congrès internationaux, et le pays accueille les touristes qui viennent y admirer les gorilles ou se recueillir au mémorial du génocide. Le Rwanda a connu en effet une tragédie meurtrière. Entre avril et juillet 1994, près de un million de personnes furent systématiquement massacrées en raison de leur origine ethnique (Tutsis) ou de leurs positions politiques (Hutus dit « modérés »). La reconnaissance par les Nations unies du crime de génocide a donné lieu en novembre 1994 à la création du Tribunal pénal international pour le Rwanda, qui a siégé à Arusha (Tanzanie). Depuis, le Rwanda a mené une trajectoire de reconstruction exemplaire. Le pays

a atteint ou dépassé tous les Objectifs du millénaire pour le développement. Malgré cela, il reste très pauvre. Le revenu par habitant ne dépasse pas 800 \$ (mais près de 2 000 \$ en parité de pouvoir d'achat, soit deux fois et demie plus qu'en RDC, la République démocratique du Congo voisine), un actif sur cinq est au chômage. Et si le taux de mortalité infantile a considérablement diminué, il avoisine toujours 30 pour 1 000, soit au-dessus de la moyenne mondiale. La réussite du pays aux Mille Collines reste donc fragile.

Historiquement, le Rwanda, uni par une même langue, le kinyarwanda, et une même culture, est traversé de stratifications sociales fortes : une classe d'éleveurs minoritaire (15 % de la population environ), les Tutsis, forment une aristocratie, dont est issu le roi. Elle domine une masse de cultivateurs, les Hutus (environ 85 % de la population). Après s'être appuyés sur les Tutsis, considérés comme plus « évolués », les



colonisateurs belges, qui ont figé cette stratification en l'inscrivant sur les cartes d'identité, choisissent, après la Seconde Guerre mondiale, de soutenir les Hutus. À l'indépendance, ces derniers prennent le pouvoir et se livrent à des pogroms contre les Tutsis, dont une partie fuit vers les pays voisins, notamment en Ouganda, où les exilés grandissent avec l'espoir du retour et de la revanche. Le régime autoritaire du président Juvénal Habyarimana, arrivé au pouvoir en 1974, est soutenu et armé par la France. Les discriminations contre la minorité tutsie sont systématiques.

DES MASSACRES GÉNÉRALISÉS

En 1990, la fin de la guerre froide pousse les bailleurs de fonds à conditionner leur aide à la démocratisation du pays, et les Tutsis revendiquent un meilleur partage du pouvoir. Venu d'Ouganda, le Front patriotique rwandais (FPR), conduit par le Tutsi Paul Kagame, multiplie les incursions aux frontières, créant de nombreux déplacés dans le nord et le centre du pays, ce qui suscite l'arrivée de l'armée française et des Casques bleus des Nations unies. Le 6 avril 1994, l'avion transportant les présidents du Rwanda et du Burundi est abattu par deux roquettes. L'attentat mortel, dont des archives de la Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE) française semblent indiquer qu'il a été commis par les extrémistes hutus, donne le signal d'un génocide méthodique, mené à la machette, contre la population tutsie et les Hutus modérés, commis par les Interahamwe, des milices hutues. La Première ministre du pays est abattue avec ses enfants et les dix Casques bleus belges qui tentaient de la protéger. L'armée française évacue ses ressortissants, puis les Nations unies, leurs troupes, livrant le pays à des massacres généralisés.

Le 23 juin 1994, mandatée par les Nations unies, la France lance l'opération Turquoise : la création dans le quart sud-ouest du pays d'une zone humanitaire sûre. Destinée à protéger les rescapés tutsis ? Ou bien les génocidaires hutus face à l'avancée du FPR ? Ce dernier prend le pouvoir le 4 juillet à Kigali et à Butare. Deux millions de réfugiés fuient à Goma (Zaïre, actuelle RDC), où les ravages du choléra provoquent une immense opération de solidarité internationale. Le régime rwandais vit comme une menace la présence à ses frontières de camps de réfugiés qui servent de base arrière aux forces de l'ancien régime hutu. Avec ses alliés burundais et ougandais, il lance ses troupes à la conquête du Zaïre voisin, mettant à la tête du pays un homme lige.

LE TEMPS DE LA RENAISSANCE

Dans un Rwanda meurtri et dévasté, Paul Kagame impose son leadership. Plus question d'ethnies, mais un seul peuple uni par le souvenir du génocide. En 2009, l'anglais devient la langue officielle, signant le renversement géostratégique du gouvernement, qui accuse la France de complicité de génocide pour avoir soutenu et armé les Interahamwe. Paul Kagame est également l'artisan du « miracle » rwandais. Sa vision du développement est fondée sur l'obsession de la modernité. Éducation, santé, construction de routes, croissance inclusive, avec notamment, en 2006, le programme Girinka (distribution d'une vache par famille), création de zones franches... Les Rwandais

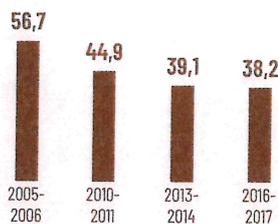
ont été le peuple dont les conditions de vie se sont améliorées le plus rapidement au monde selon le « Rapport sur le développement humain 2018 » du Programme des Nations unies pour le développement (Pnud). Admirable dans sa lutte contre la corruption et sa promotion des femmes, capable de livrer du sang par drones dans les hôpitaux éloignés ou d'extraire le gaz du lac Kivu par un programme pilote, le Rwanda d'aujourd'hui se veut « plus propre, plus vert, plus responsable », selon la formule de Paul Kagame.

Cependant, cette modernisation rapide a un coût. Elle s'exerce au détriment de la communauté paysanne hutue, ainsi que par l'éviction des habitants des bidonvilles et la gentrification de Kigali. La propreté impressionnante du pays repose sur des travaux communautaires obligatoires. Et la commémoration du génocide sert de ciment au régime pour justifier l'autoritarisme et la négation des droits de l'homme, dénoncés par Human Rights Watch. Ils se caractérisent par les arrestations et les exécutions arbitraires des opposants. Paul Kagame, élu en février 2019 président du Comité d'orientation des chefs d'État et de gouvernement du Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (Nepad), a choisi de suivre la voie de Lee Kuan Yew, Premier ministre de Singapour de 1959 à 1990, et de cheikh Zayed, fondateur des Émirats arabes unis en 1971, qui ont développé leur pays à marche forcée. ◆

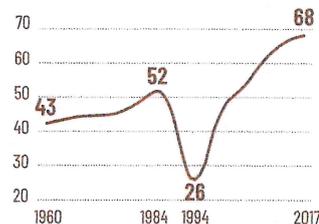
Une reconstruction à poursuivre

Des progrès sociaux importants...

Taux de pauvreté
(en % de la population)



Espérance de vie
(en années)



... des atouts économiques forts...

Classement Doing Business*
190 pays et territoires

1^{er} rang 190^e rang
38^e rang mondial en 2020

2^e pays africain, après Maurice

* Classement établi par la Banque mondiale, qui mesure la qualité de l'environnement des affaires à travers le monde

Indice de perception de la corruption
180 pays et territoires

1^{er} rang 180^e rang
53 en 2019
51^e rang mondial

4^e pays africain, après les Seychelles, le Botswana et le Cap-Vert

... mais des fragilités persistantes

Indice de développement humain
189 pays et territoires

1^{er} rang 189^e rang
0,536 en 2018
157^e rang mondial

Aide publique au développement

1,2 milliard de \$ en 2017
soit **13 %** du PIB
et **52 %** du budget de l'État

Sources : Institut national des statistiques du Rwanda ; Banque mondiale ; Transparency International ; Pnud ; France Diplomatie